

chinations infernales employées astucieusement pour perdre les patriotes marquans, et la suite de ce système qui les a poursuivis par le fer, le poison et la calomnie...

Je suis né à Guignac, petite ville du ci-devant Languedoc, cinq lieues de Montpellier, le 15 juin 1757. Mon père étoit médecin. J'entrai de bonne heure chez les Doctrinaires... J'étois haï et persécuté par les moines, les prêtres. La légation, l'inquisition m'auroient frappé, parce que j'étois philosophe et révolutionnaire.

Je fixai ma résidence à Lyon (novembre 1788)... Je détestois assez cordialement les prêtres: je les méprisois trop pour faire leur métier. Je préfèrai l'état d'homme de lettres et de maître au cachet.

... Au mois d'avril 1791, j'entrepris le *Journal de Lyon* sous le nom de Prudhomme aîné, éditeur. Le succès en fut prodigieux, et les progrès de l'esprit public furent très-rapides. Qu'on lise les numéros de ce journal que j'ai rédigé jusqu'au mois de février 1792 et l'on verra que je m'honorais déjà du titre de républicain...

Forcé de me retirer à la campagne, je continuai d'écrire, de former des clubs; enfin, pour se défaire de moi sans doute, l'on me fit nommer curé d'un village, foyer du plus affreux fanatisme. Les volets du presbytère, criblés de coups de feu, attestent encore les dangers que j'ai courus...

J'arrivai à Paris le 6 août; je fus un des soldats du 10...

... Rolland, parvenu pour la deuxième fois au Ministère, me fait appeler et m'engage à me charger d'une mission pour les départements méridionaux. Je pénétrai dès-lors ses dessins perfides; je me fis présenter par Prudhomme à Danton; je lui fis part de mes soupçons. Danton étoit alors bien éloigné de soupçonner la mauvaise foi du vieux singe; il me rassure, je pars. Comme je ne marchois pas dans le sens de Rolland et de son cercle, mes pouvoirs furent bientôt retirés....

Je fus nommé, à peu près vers ce temps-là, commissaire national auprès du tribunal du District de Lyon et procureur de la commune de la même ville; j'optai pour ce dernier poste parce qu'il me plaçoit à la tête du peuple... Je ne tracerai point ici le tableau de mon administration. Il me suffira de dire que j'ai plus expédié d'affaires dans le court espace de trois mois que mes prédécesseurs n'en expédiaient dans un an...

... Le *Journal de Lyon*, corrompu et salarié par Rolland et les ministres perfides me déchiroit à belles dents. . (février 1793).

... Un complot affreux fut formé pour me faire égorger... qu'on se figure un vaste souterrain écrasé, infect, humide, soutenu par un pilier teint de